

A TRAVERS
LE MONDE

ACROSS
THE GLOBE

DU SUD VERS LE NORD : L'AGROFORESTERIE MODERNE PROGRESSE AUSSI EN FRANCE MÉTROPOLITAINE

Le lundi 20 juin a été signée entre le conseil général du département de l'Hérault et l'INRA une convention de partenariat sur l'agroforesterie. Cette convention formalise un projet de recherche-développement qui a débuté en 1994 sur un domaine de 220 hectares appartenant au conseil général.

le pilotage scientifique est assuré par l'INRA. Sur ce domaine, les 53 ha de terres cultivables sont gérés avec des arbres plantés soit en association avec de grandes cultures (blé, colza), soit en association avec de la vigne. Le département, en tant que propriétaire, gère ces arbres, et les cultures sont gérées par des agriculteurs.

Alors qu'au cours des dernières décennies la spécialisation de l'espace et la séparation entre zones agricoles et forestières n'ont fait que s'accroître, la mise en place d'un domaine agroforestier de cette ampleur est une réelle innovation dans un pays tempéré. De nombreux freins au développement de l'agroforesterie ont été mis en évidence au

Le département de l'Hérault souhaitait aménager un domaine dans une optique de gestion patrimoniale et d'aménagement de l'environnement, mais aussi en tant qu'outil pédagogique pour présenter aux agriculteurs, aux sylviculteurs, aux aménageurs, aux scolaires et au grand public des voies originales de production agricole.

CRÉATION DU DOMAINE AGROFORESTIER DE RESTINCLIÈRES

C'est ainsi qu'est né le domaine agroforestier de Restinclières, dont



Photo : C. DUPRAZ

Photo 1. Noyers hybrides en association avec du blé dans le domaine agroforestier de Restinclières (France).

Hybrid walnut trees associated with wheat on the Restinclières agroforestry estate (France).

cours des recherches récentes, qu'il s'agisse d'un manque de connaissances scientifiques sur le fonctionnement de ces systèmes, d'un manque de références techniques sur leur mise en œuvre, ou de problèmes réglementaires, administratifs, fiscaux, légaux (GUITTON, 1994). Grâce aux connaissances acquises dans les pays tropicaux, et aux collaborations entre instituts de recherche et de développement (AUCLAIR, DUPRAZ, 1999), un certain nombre d'obstacles ont pu être réduits, voire supprimés.

MISE EN PLACE DU PROJET PIRAT

Sur le plan politique, des freins importants sont en train de se débloquent, ce qui s'est concrétisé, par exemple, dans le département de l'Hérault, par la signature de cette convention. Dans ce cadre, l'INRA coordonne des recherches finalisées en collaboration avec d'autres instituts de recherche-développement, en particulier le CIRAD, mais aussi des instituts d'enseignement supérieur – l'USTL (Université des sciences et techniques du Languedoc), l'ENSA-M (Ecole nationale supérieure d'agronomie de Montpellier) et l'ENGREF (Ecole nationale du génie rural et des eaux et forêts) – ainsi que l'association des Ecologistes de l'Euzière. Une importante collaboration se met en place entre les organismes s'intéressant aux régions tempérées, méditerranéennes et tropicales, au sein du projet PIRAT (Projet intégré de recherches en agroforesterie à Restinclières).

Sur le plan national, la situation se débloque également, grâce à une volonté forte du ministre de l'agriculture qui souhaite « *supprimer les obstacles au développement de l'agroforesterie* ». Pour lui, « *cette pratique mérite d'être encouragée. Elle s'inscrit clairement dans les objectifs de la politique agricole [...] :*



Photo : C. DUPRAZ

Photo 2. L'espace entre les rangées d'arbres permet la mécanisation de la récolte.

Spacing between rows of trees simplifies machine harvesting.

*diversification des sources de revenus, préservation des ressources naturelles, amélioration des paysages et de la biodiversité. Elle dénote en outre une démarche patrimoniale qui peut, à terme, faciliter la transmission des exploitations. »**

AGROFORESTERIE MODERNE EN RÉGION MÉDITERRANÉENNE

Si l'agroforesterie traditionnelle se modernise et si l'agroforesterie moderne se développe dans les régions tempérées, en particulier en moyenne montagne, on en rencontre de nombreux exemples surtout dans les régions méditerranéennes. Les parcours boisés et le sylvopastoralisme y sont les plus représentés, avec à la fois des objectifs de maintien et d'entretien des espaces boisés (no-

tamment comme outil de prévention des risques d'incendie), d'extensification des exploitations agricoles, et de diversification des revenus (ETIENNE, 1996). L'agrosylviculture (arbres en association avec des cultures) y est pour l'instant moins développée (DUPRAZ, 1994), mais la réalisation du domaine de Restinclières montre qu'elle est promise à un bel avenir. Un projet de recherche européen débutera sur le sujet en 2001.

La multifonctionnalité de ces systèmes est le mot-clé à l'ordre du jour :

- production de bois et de denrées agricoles ;
- protection des sols, des eaux et de la faune ;
- diversification des paysages ruraux ;
- augmentation du patrimoine des exploitations agricoles.

Les aspects environnementaux seront certainement appelés à se développer, en particulier dans le cadre des CTE (contrats territoriaux d'exploitation).

* Extraits de la lettre CP 00/36071, du 6 juin 2000, de J. GLAVANY au président de la Coordination rurale.

L'APPORT DES CONNAISSANCES ACQUISES AU SUD

Alors que l'agroforesterie était considérée il y a peu dans les pays tempérés comme une relique du passé dont il fallait se débarrasser, les sys-

tèmes agroforestiers continuaient à se développer dans les régions tropicales. A présent, les connaissances acquises sur ces systèmes dans le Sud permettent de progresser plus vite et de mettre en place des systèmes agroforestiers modernes et performants dans les régions méditerranéennes et tempérées.

► Daniel AUCLAIR

CIRAD-INRA

Unité mixte de recherche en modélisation
des plantes, TA40/E
34398 MONTPELLIER Cedex 5

► Christian DUPRAZ

INRA, Lepse

2 place P. Viala
34060 MONTPELLIER

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AUCLAIR D., DUPRAZ C. (ed.), 1999.
Agroforestry for sustainable land-use. Forestry Sciences, vol. 60, Kluwer Academic Publishers, Dordrecht, Pays-Bas, 272 p.

DUPRAZ C., 1994.
Le chêne et le blé : l'agroforesterie peut-elle intéresser les exploitations européennes de grandes cultures ? Revue Forestière Française 46, n° spécial, 84-95.

ÉTIENNE M. (ed.), 1996.
Western European silvopastoral systems. Science update. INRA éditions, Paris, France, 276 p.

GUITTON J.-L. (ed.), 1994.
Agroforesterie en zone tempérée. Revue Forestière Française 46, n° spécial, 188 p.